

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 31 (1893)
Heft: 41

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-193857>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fère onna verià dein lè z'autrès pintès po tâtsi dè trovâ son lâro que l'étâi sù dè bin recognâitrè, kâ l'avâi bin vu. M'einlêvine se dein lo premi cabaret iô l'eintrè, ne tràovè pas lo lulu qu'attein-dâi dou déci po sè reletsi lè pottès avoué la sâocece. Quand lo rupian lo vâi, coumeint n'iaivâi pas moïan dè dècampâ, lo tourlourou clliou on ge et fâ état d'être borgno.

Lo pàysan tracè drâi vers li ein sè peinsaint ein li-mémo : « Lo tigno stu iadzo! » mâ quand vâi sa frimousse, ye sè dit : « Portant n'étâi pas borgno, mâ dein ti lè cas lâi resseimbiè rido. »

— Lâi a-te grand teimps que vo z'itès borgno, l'ami? se lâi fâ.

— Du que su âo mondo, repond l'autro, et que cein m'a rudo eimbêtâ, mè qu'avé tant einviâ d'être dein la cavaléri; mâ on n'a pas volliu mè recrutâ, rappoo à me n'infirmât.

— Eh bin, estusâdè; mâ se vo n'avia pas étâ borgno, y'aré cru que vo m'avia robâ ma sâocece, kâ cllia que vo medzi est tot coumeint cllia qu'on vint dè mè déguenautsi iquie, à coté...

Et lo brâvo pàysan sè reintornâ vairè pe liein ein sè deseint : « Se n'étâi pas borgno, djuréré que l'est li, mâ on sè pào trompâ; » tandi que lo lâro sè gobe-dzivè à rupâ la sâocece ein sè tozeint lè coûtès.

Russes et Russie.

On ne parle plus en France que Russes et Russie. Les moindres détails de la vie du tsar sont publiés, commentés par les journaux. Une statistique française nous dira sans doute prochainement combien de fois Sa Majesté s'est mouchée dans le courant de l'année; si elle dort couchée sur le côté droit ou sur le côté gauche; si elle ronfle comme un simple mortel, et bien d'autres détails...

Enfin, chaque fois que l'empereur de toutes les Russies éternue, la République française lui crie : « Dieu vous bénisse! » C'est vraiment touchant!

L'autre jour, les chroniqueurs parisiens faisaient une promenade dans les cuisines d'Alexandre III, et nous apprenaient que son chef de cuisine est un Alsacien nommé Eugène Krantz, né en 1850 et ayant opté pour la nationalité française. En 1888, Krantz a été promu à la dignité de kamer-fourrier, ou intendant général du service de bouche et du personnel du tsar, titre équivalant au grade de colonel ou de capitaine de vaisseau. Autrefois le kamer-fourrier devait prêter serment de fidélité à la dynastie et devenir sujet russe. Par déférence pour les cuisiniers français, l'empereur a aboli cette loi de rigueur. A ceux-là il permet de garder leur nationalité et de porter l'habit et l'épée.

Eugène Krantz n'est pas d'ailleurs un colonel sans troupes. Qu'on en juge par le détail du personnel placé sous ses ordres :

Il commande tous les services de la table :

4 officiers - fourriers du service de bouche;

24 officiers de bouche;

34 laquais;

18 apprentis laquais;

54 paysans de buffet.

Dans les cuisines, relèvent de lui :

2 chefs de cuisine;

4 chefs de partie;

24 cuisiniers premiers aides.

14 cuisiniers deuxièmes aides;

20 apprentis de 1^{re}, 2^e et 3^e catégories;

32 paysans ou garçons de cuisine;

2 chefs boulangers;

2 chefs confiseurs;

20 aides ou paysans au service de ces deux états.

La chancellerie personnelle du kamer-fourrier se compose de cinq secrétaires pour les écritures de menus, comptes, rapports, etc. Enfin, dans les grandes réceptions de 2500 à 3000 couverts, qui ne sont pas rares à la cour, Krantz doit diriger, en comprenant les auxiliaires, un personnel d'environ 1200 hommes.

On ne s'étonnera pas d'apprendre qu'un personnage aussi important ait la poitrine chamarrée de décorations multiples. Les croix d'Autriche, de Serbie, du Lion et du Soleil, la médaille de Grèce et je ne sais combien d'autres, accompagnent l'épée du maître-queux.

THÉÂTRE. — La troupe de M. Scheler, qui a débuté jeudi dans DORA, a laissé chez le spectateur une bonne impression. Elle nous paraît bien composée et fait espérer une saison dramatique intéressante. On ne peut guère exiger mieux pour Lausanne.

DORA a mis en scène tous les principaux emplois de la troupe, et tous ont été tenus d'une manière satisfaisante. M. Gransdet a eu de fort beaux moments dans le rôle d'André de Maurillac. M. Delaunay a immédiatement conquis la sympathie du public par sa diction excellente et son jeu correct; c'est un artiste de beaucoup de talent. M. Simon nous paraît posséder les qualités d'un bon comique; c'est un artiste consciencieux, qui nous réserve sans doute de gais moments pour cet hiver. M. Rocher nous a beaucoup plu dans le rôle de Telky.

Enfin les rôles de femmes ont été tenus d'une manière très satisfaisante aussi. Dora dit bien, elle est gracieuse et son début lui assure de nombreux succès. Mme Courtiou, douée d'un physique charmant, apporte beaucoup d'entrain sur la scène; elle a été fort captivante dans le rôle de la princesse. Un peu moins d'exagération dans certaines situations et Mme Nantier sera très amusante et très applaudie.

Avec de tels éléments, M. Scheler ne peut manquer d'avoir du succès cet hiver; c'est ce que nous lui souhaitons bien sincèrement.

Demain, dimanche : **La Case de l'Oncle Tom**, grand drame. — Jeudi, 19, **Céli-mare le bien-aimé**, comédie-vaudeville en 3 actes, par Labiche et Delacour.

Boutades.

On lisait dans nos feuilles d'annonces de la semaine dernière :

« Perdu un parapluie dont le corbin est droit, les baleines en jonc; la soie est en coton. Le rapporter contre récompense rue du Pré, etc. »

On causait calvitie devant Calino :
— C'est étonnant, disait quelqu'un, il y a des gens qui sont chauves à vingt-cinq ans.

— Ça n'a rien de curieux, riposte Calino. Moi qui vous parle, eh bien! en venant au monde, je n'avais pas un seul cheveu sur la tête!

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET, LAUSANNE

Agendas de bureaux et Calendriers 1894

Cartes de visite et d'adresse. — Faire-part. — Programmes. — Menus. — Factures, etc.

ECOLE DE DANSE du professeur Lovetti, 6 rue Enning. — Ouverture des cours pour grandes personnes et enfants à partir de mardi 17 octobre. — Cours et leçons particulières. — Piano pour bals et soirées.

MADÈRE BLANDY
expédié et certifié d'origine par Blandy et C^{ie}, île de Madère.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES
Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.
L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

Demander à **J.-H. MATILE**, au Petit-Bénéfice, **Morges**, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes; draperie, cotons, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrement.
Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,20. — Canton de Fribourg à fr. 27,90. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 107.—. De Serbie 3 % à fr. 85,50. — Bari, à fr. 50,50. — Barletta, à fr. 45,75. — Milan 1861, à 37.—. — Milan 1866, à fr. 11.—. — Venise, à fr. 24,90. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 106.—. — Bons de l'Exposition, à fr. 7,25. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13,90. — Tabacs serbes, à fr. 11,40. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — **J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne.** — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.